# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN 11 JUIN 1851

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No 83, rue de Chartres.

Journal de l'Etat, du Conseil de la Ville, le Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Commerce.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 11 JUIN.


**AVIS.**

Pas donné à M. ETIENNE DUVERGER, le comptable du journal l'*Abeille*, ma procuration générale, en date du 5 février dernier, afin de diriger l'expéditionde mes affaires. M. Duverger est en conséquence dûment autorisé à payer toute réclamation, recouvrer toutes sommes et acquitter tout compte, soit en mon nom, soit pour le journal.

Nouvelle-Orléans, 1er mai 1851.

G. F. WEISSE.

☞ Pour le FEUILLETON, voir la troisième page.

FONDATIONS DANS L'OUEST.

Le territoire de St Louis qui nous ont été décrites par la poste et qui vont jusqu'au 46e degré, forment un riche tableau du pays situé au centre du haut Mississipi, du Missouri et des Illinois. Ces deux fleuves et leurs nombreuses rivières de l'Ouest ont toujours inondé toutes les terres de St Louis, en face de St Louis, est inondé depuis 1841 et les habitants d'une inondation semblable vers le sept ans. C'est à peine si l'extrême fertilité des levées, et les caves sont pleines d'eau. Water-Street est non, a disparu sous le fleuve. Au bout de 6 mois, le niveau du fleuve a monté de quinze pouces et la crue allait d'abord en heure. Toutes les rivières du Missouri et les Etats-Unis débordent et donnent aux prairies l'aspect de vastes marécages.

Des milliers de bêtes dont est parsemé le territoire sont emportées par le courant.

Le Missouri dépasse de cinq pieds ses plus hautes eaux de 1844, et le mouvement ascensionnel est encore loin d'être terminé. Il y a six et huit pieds d'eau sur les terres.

Le Mississipi a presque entièrement noyé les îles; plusieurs maisons ont été emportées.

A partir d'Alton on ne rencontre plus que des cadavres d'animaux. A Keokuck il y a deux et trois pieds d'eau sur les terres. De grands moulins ont disparu. Le danger a été si grand, que le *Kate Kearney*, a du renoncer à descendre le Mississipi. Kenburg, dans l'Illinois, a mieux traité et les habitants contraints de se réfugier au premier étage des maisons. Les terrains bas de Keokuck, de quatre à huit pieds d'eau. Un quartier a été emporté.

Les terres basses sont tombées à Dubuque, la moitié a grossir encore dans les rivières. Les sinistres sont trop nombreux pour les détailler en détail. Saint-Louis, Davenport, Churchville, Tulip, Fort-Des-Moines ou petit pied, Cedar-Rapids, Iowa, Muscatine, Burlington et Keokuck, Quincy, Hannibal, Louisiana, Alton et Saint-Louis.

Il est encore avec dans le Haut Mississipi, bientôt ici. Le fleuve monte, et nous devons nous attendre à une plus grande hauteur, et plus grande violence. Que les plantes qui les environnent et les consolident: si elles ne sont pas premier choc du courant, seront probablement pas après, car les crues se longue durée.

CODE TELEGRAPHIQUE
DE L'ASSOCIATED PRESS.

NEW-YORK, 11 juin.

*Bulletin commercial.*

Le marché aux cotons de Liverpool L'Egypt est cotée à 5 3/4d., Surat et 6 1/2d. Les ventes de 6 1/2d. Les ventes de 51,180 balles, dont 10,000 aux spéculateurs, et 3,000 à l'exportation. Les bles sont en nouveau dans les farines. Les viandes de bœuf sont en hausse. Les grains commandent un peu plus. Le riz vaut 3 1/2. Le marché aux tabacs n'est guère. Le marché monétaire est fort actif. Les fonds sont languissantes. La livre sterling de 19d. et a ferme à 9d.

ARRIVÉE DE L'*AMERICA*.

Le vapeur anglais *America*, parti de Liverpool, est arrivé avant-hier matin à Halifax et apporte des nouvelles d'Angleterre, comme nous l'annonce une dépêche ci-dessus.

Le départ de Liverpool avait une certaine importance, le départ du steamer et les cotons ont été plus élevés de 1/2 d. Les cotons ont gagné pendant la semaine et il est resté 5000 balles de plus aux spéculateurs qui ont succombé au choléra. La mortalité est incontestable, mais nous croyons qu'on a tort de l'attribuer au cholera. Ce fléau ne sévit pas à la Nouvelle-Orléans et nous ne comprenons pas comment elle pourrait se déclarer subitement à bord des bateaux à vapeur.

St-Louis.—Nous lisons dans le *Monitour de l'Ouest*, journal publié à St-Louis:

Des bruits d'une nature alarmante ont circulé dans le public, la semaine dernière; on parlait d'une nouvelle invasion du choléra, et l'on allait même jusqu'à fixer le nombre des décès occasionnés par ce fléau. Nous croyons devoir rassurer la population en déclarant que l'état sanitaire de St-Louis est au contraire, dans les conditions les plus satisfaisantes; dans les hôpitaux et ailleurs, on n'a encore constaté aucun cas de maladie épidémique.

Le même journal rend compte plus loin d'une rixe fatale qui a eu lieu dans le village de St-Charles suivant une petite distance de St Louis:

Une de ces difficultés à brûle pourpoint et à propos de moissons, comme il s'en élève trop souvent dans l'Ouest, s'est élevée dans le canton de St-Charles. Le gendre de M. Garneau, l'un des plus estimables habitants de St Charles, ayant cédé quelques uns des ses vifs avec le capitaine O'Ferry et M. Kiser, ce dernier tirait un revolver de sa poche et décharge trois coups. Le premier, tué le pauvre homme un tonneau dont il était le gendre. Le gendre de M. Garneau était frappé et grièvement blessé, et les autres de tous côtés qu'il connaissaient.

Plusieurs versions ont été faites sur cette sanglante affaire, que les uns appellent une rixe, et d'autres et que les autres qualifient d'assassinat. Nous ne voulons accuser personne avant que la justice ait fait son devoir, mais nous espérons que cette hâtera, et que le coupable, s'il en existe un, ne restera pas impuni.

New-Haven.—Les whigs de New-Haven, Etat de Connecticut, ont triomphé dans les dernières élections municipales. Ils ont eu leur candidat au poste de maire et tous les membres du Conseil de ville.

Le *Washington Republic* nous apprend que la Société Géographique de Paris a envoyé un diplôme au colonel Albert, chef des ingénieurs topographes aux Etats-Unis. C'est un hommage qui honore également la Société Géographique et le colonel Albert.

*CHRONIQUE LOCALE.*

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Juge Lawrence. Séance à trois heures. Les affaires du Tribunal de Commerce vs Hugh, Reyle et M. Carter et al. Le procès de Richelieu Jones, qui a pour objet de faire déclarer nulle la vente depuis 1841 et les hypothèques d'une inondation semblable qui y a sept ans. C'est à peine si l'extrême fertilité des levées, et les caves sont pleines d'eau. Water-Street est non, a disparu sous le fleuve. Au bout de 6 mois, le niveau du fleuve a monté de quinze pouces et la crue allait d'abord en heure. Toutes les rivières du Missouri et les Etats-Unis débordent et donnent aux prairies l'aspect de vastes marécages.

Des milliers de bêtes dont est parsemé le territoire sont emportées par le courant.

Le Missouri dépasse de cinq pieds ses plus hautes eaux de 1844, et le mouvement ascensionnel est encore loin d'être terminé. Il y a six et huit pieds d'eau sur les terres.

Le Mississipi a presque entièrement noyé les îles; plusieurs maisons ont été emportées.

A partir d'Alton on ne rencontre plus que des cadavres d'animaux. A Keokuck il y a deux et trois pieds d'eau sur les terres. De grands moulins ont disparu. Le danger a été si grand, que le *Kate Kearney*, a du renoncer à descendre le Mississipi. Kenburg, dans l'Illinois, a mieux traité et les habitants contraints de se réfugier au premier étage des maisons. Les terrains bas de Keokuck, de quatre à huit pieds d'eau. Un quartier a été emporté.

Les terres basses sont tombées à Dubuque, la moitié a grossir encore dans les rivières. Les sinistres sont trop nombreux pour les détailler en détail. Saint-Louis, Davenport, Churchville, Tulip, Fort-Des-Moines ou petit pied, Cedar-Rapids, Iowa, Muscatine, Burlington et Keokuck, Quincy, Hannibal, Louisiana, Alton et Saint-Louis.

Il est encore avec dans le Haut Mississipi, bientôt ici. Le fleuve monte, et nous devons nous attendre à une plus grande hauteur, et plus grande violence. Que les plantes qui les environnent et les consolident: si elles ne sont pas premier choc du courant, seront probablement pas après, car les crues de longue durée.

CODE TELEGRAPHIQUE
DE L'ASSOCIATED PRESS.

NEW-YORK, 11 juin.

*Bulletin commercial.*

Le marché aux cotons de Liverpool L'Egypt est cotée à 5 3/4d., Surat et 6 1/2d. Les ventes de 6 1/2d. Les ventes de 51,180 balles, dont 10,000 aux spéculateurs, et 3,000 à l'exportation. Les bles sont en nouveau dans les farines. Les viandes de bœuf sont en hausse. Les grains commandent un peu plus. Le riz vaut 3 1/2. Le marché aux tabacs n'est guère. Le marché monétaire est fort actif. Les fonds sont languissantes. La livre sterling de 19d. et a ferme à 9d.

ARRIVÉE DE L'*AMERICA*.

Le vapeur anglais *America*, parti de Liverpool, est arrivé avant-hier matin à Halifax et apporte des nouvelles d'Angleterre, comme l'annonce une dépêche ci-dessus.

Le départ de Liverpool avait une certaine importance, le départ du steamer et les cotons ont été plus élevés de 1/2 d. Les cotons ont gagné pendant la semaine et il est resté 5000 balles de plus aux spéculateurs qui ont succombé au choléra. La mortalité est incontestable, mais nous croyons qu'on a tort de l'attribuer au cholera. Ce fléau ne sévit pas à la Nouvelle-Orléans et nous ne comprenons pas comment elle pourrait se déclarer subitement à bord des bateaux à vapeur.

St-Louis.—Nous lisons dans le *Monitour de l'Ouest*, journal publié à St-Louis:

Des bruits d'une nature alarmante ont circulé dans le public, la semaine dernière; on parlait d'une nouvelle invasion du choléra, et l'on allait même jusqu'à fixer le nombre des décès occasionnés par ce fléau. Nous croyons devoir rassurer la population en déclarant que l'état sanitaire de St-Louis est au contraire, dans les conditions les plus satisfaisantes; dans les hôpitaux et ailleurs, on n'a encore constaté aucun cas de maladie épidémique.

Le même journal rend compte plus loin d'une rixe fatale qui a eu lieu dans le village de St-Charles suivant une petite distance de St Louis:

Une de ces difficultés à brûle pourpoint et à propos de moissons, comme il s'en élève trop souvent dans l'Ouest, s'est élevée dans le canton de St-Charles. Le gendre de M. Garneau, l'un des plus estimables habitants de St Charles, ayant cédé quelques uns des ses vifs avec le capitaine O'Ferry et M. Kiser, ce dernier tirait un revolver de sa poche et décharge trois coups. Le premier, tué le pauvre homme un tonneau dont il était le gendre. Le gendre de M. Garneau était frappé et grièvement blessé, et les autres de tous côtés qu'il connaissaient.

Plusieurs versions ont été faites sur cette sanglante affaire, que les uns appellent une rixe, et d'autres et que les autres qualifient d'assassinat. Nous ne voulons accuser personne avant que la justice ait fait son devoir, mais nous espérons que cette hâtera, et que le coupable, s'il en existe un, ne restera pas impuni.

New-Haven.—Les whigs de New-Haven, Etat de Connecticut, ont triomphé dans les dernières élections municipales. Ils ont eu leur candidat au poste de maire et tous les membres du Conseil de ville.

Le *Washington Republic* nous apprend que la Société Géographique de Paris a envoyé un diplôme au colonel Albert, chef des ingénieurs topographes aux Etats-Unis. C'est un hommage qui honore également la Société Géographique et le colonel Albert.

*CHRONIQUE LOCALE.*

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Juge Lawrence. Séance à trois heures. Les affaires du Tribunal de Commerce vs Hugh, Reyle et M. Carter et al. Le procès de Richelieu Jones, qui a pour objet de faire déclarer nulle la vente depuis 1841 et les hypothèques d'une inondation semblable qui y a sept ans. C'est à peine si l'extrême fertilité des levées, et les caves sont pleines d'eau. Water-Street est non, a disparu sous le fleuve. Au bout de 6 mois, le niveau du fleuve a monté de quinze pouces et la crue allait d'abord en heure. Toutes les rivières du Missouri et les Etats-Unis débordent et donnent aux prairies l'aspect de vastes marécages.

Des milliers de bêtes dont est parsemé le territoire sont emportées par le courant.

Le Missouri dépasse de cinq pieds ses plus hautes eaux de 1844, et le mouvement ascensionnel est encore loin d'être terminé. Il y a six et huit pieds d'eau sur les terres.

Le Mississipi a presque entièrement noyé les îles; plusieurs maisons ont été emportées.

A partir d'Alton on ne rencontre plus que des cadavres d'animaux. A Keokuck il y a deux et trois pieds d'eau sur les terres. De grands moulins ont disparu. Le danger a été si grand, que le *Kate Kearney*, a du renoncer à descendre le Mississipi. Kenburg, dans l'Illinois, a mieux traité et les habitants contraints de se réfugier au premier étage des maisons. Les terrains bas de Keokuck, de quatre à huit pieds d'eau. Un quartier a été emporté.

Les terres basses sont tombées à Dubuque, la moitié a grossir encore dans les rivières. Les sinistres sont trop nombreux pour les détailler en détail. Saint-Louis, Davenport, Churchville, Tulip, Fort-Des-Moines ou petit pied, Cedar-Rapids, Iowa, Muscatine, Burlington et Keokuck, Quincy, Hannibal, Louisiana, Alton et Saint-Louis.

Il est encore avec dans le Haut Mississipi, bientôt ici. Le fleuve monte, et nous devons nous attendre à une plus grande hauteur, et plus grande violence. Que les plantes qui les environnent et les consolident: si elles ne sont pas premier choc du courant, seront probablement pas après, car les crues de longue durée.

*Europe.*

Washington, arrivé à New-York apporte des nouvelles d'Angleterre et de France jusqu'au 1er mai.

Le Premier pays l'attitude qu'a prise le Prussia au sujet de la révision est l'objet de vives discussions. Dans une séance de la Diète, M. Berryer a déclaré que la royauté légitime devaient se mettre dans les bornes de la légalité et ne pas violer la Constitution. Il a vivement Parlementaire et le bonapartiste chargné M. Thiers. Après avoir tracé un sombre tableau de la situation actuelle, il a dit que les légitimistes se devaient, devenant à la France et au Gouvernement de proclamer hautement à la tribune, de proclamer que leur cause était celle de la France et de dévouerait entièrement, exclusivement le présent et dans l'avenir. Il a ajouté qu'il ne pas ruser avec le peuple. Notre pays a la nation toutes leurs existences, il semble la plus digne et la plus habile. Avant M. Berryer, le Jabrode avait proposé que l'assemblée s'organisât en Convention Monarchie au lieu de la République. Ces avis ne pouvait prévaloir contre la révolution, et en fait de [illegible] autrement forts que les légitimistes.

Dans une seconde réunion, M. [illegible] vient, on le sait, de faire un plébiscite, déclarant que "le comte de Chambord [illegible] en reconnaissance à celle [illegible] pour les services rendus par le [illegible] de la République." Voilà un témoignage de reconnaissance fort compromettant pour [illegible] Napoléon et qui lui sera peu favorable [illegible] bonapartiste.

Le projet de loi sur le droit de Ravoli. Les sous voulaient [illegible] dont que de nombreuses propositions [illegible] Le projet fut revisé en 1852; les auteurs [illegible] ont de suite. Ce dernier avis [illegible]

Les journaux poursuivent leurs débats [illegible] les chances de succès. Ils discutent de [illegible] de la révision, et c'est la pourtant [illegible] la question. Ils seront surpris, au [illegible] et, d'avoir si peu compris le mouvement [illegible] et d'être livrés à des expédients complètement irréalisables. M. Thiers [illegible] ses pleurs sur la famille d'Orléans, [illegible] être mises en doute, ne s'est-il pas [illegible] la République? C'est qu'il [illegible] fusion possible, c'est qu'à son [illegible] monarchie est dans les circonstances [illegible] une imposture et que la République effective [illegible] sous favorable aux passions et aux idées qui travaillent la société française.

Les séances de l'Assemblée sont fort tertes; la discussion de la loi des sucres se poursuit sans exciter le moindre intérêt sur les bancs. Un fait malheur-ux c'est qu'en France le corps législatif traitent les questions d'affaires avec une sorte de dédain. Pourquoi? Est-ce que le sort d'une nation ne se rattache pas plus aux intérêts qu'au triomphe d'une idée abstraite ou d'un principe gouvernemental. Qu'importe qu'un pays soit constitué en monarchie ou en république; si le peuple souffre, il sera toujours prêt à la révolte.

La presse discute avec ardeur la question du rappel de la loi du 31 mai. Elle est unanime à demander le rétablissement du suffrage universel étouffé dans un moment de puslianine frayeur. La crainte des démocrates socialistes a porté la majorité à rayer de la liste des électeurs les deux tiers sinon les trois quarts des citoyens français; mais la loi devant s'appliquer à tous indistinctement, il s'est trouvé qu'en voulant frapper les socialistes on a également atteint les conservateurs. Maintenant on regrette le passé, et l'organe de l'Elysée, le *Constitutionnel*, parle en termes magnifiques du suffrage universel et des six millions de suffrages obtenus par Louis-Napoléon. Six millions, c'est un beau chiffre, et avec la loi du 31 mai on n'obtiendrait pas cela, on ne serait plus l'*élu de la France*.

Les avis qui nous parviennent des autres parties du continent européen n'offrent aucun intérêt. Le Portugal est dans le statu quo. Les partis repoussent également la régence et l'intervention étrangère. L'armée dont la conduite a été plus que douteuse est tombée dans l'impopularité: on la condamne généralement d'avoir attendu que la cause de Saldanha fut assurée victorieuse pour se rallier à lui. Ce n'est pas là faire preuve de courage et de décision.

Les conférences de Dresde se sont terminées le 15 mai.

Le général PERSIFOR F. SMITH est arrivé à Washington, le 1er de ce mois.

Les journaux de St-Louis annoncent que le bateau à vapeur *Grand Turk*, parti de la Nouvelle-Orléans pour cette dernière, a perdu pendant le voyage trente-deux de ses passagers qui ont succombé au choléra. La mortalité est incontestable, mais nous croyons qu'on a tort de l'attribuer au cholera. Ce fléau ne sévit pas à la Nouvelle-Orléans et nous ne comprenons pas comment elle pourrait se déclarer subitement à bord des bateaux à vapeur.

St-Louis.—Nous lisons dans le *Monitour de l'Ouest*, journal publié à St-Louis:

Des bruits d'une nature alarmante ont circulé dans le public, la semaine dernière; on parlait d'une nouvelle invasion du choléra, et l'on allait même jusqu'à fixer le nombre des décès occasionnés par ce fléau. Nous croyons devoir rassurer la population en déclarant que l'état sanitaire de St-Louis est au contraire, dans les conditions les plus satisfaisantes; dans les hôpitaux et ailleurs, on n'a encore constaté aucun cas de maladie épidémique.

Le même journal rend compte plus loin d'une rixe fatale qui a eu lieu dans le village de St-Charles suivant une petite distance de St Louis:

Une de ces difficultés à brûle pourpoint et à propos de moissons, comme il s'en élève trop souvent dans l'Ouest, s'est élevée dans le canton de St-Charles. Le gendre de M. Garneau, l'un des plus estimables habitants de St Charles, ayant cédé quelques uns des ses vifs avec le capitaine O'Ferry et M. Kiser, ce dernier tirait un revolver de sa poche et décharge trois coups. Le premier, tué le pauvre homme un tonneau dont il était le gendre. Le gendre de M. Garneau était frappé et grièvement blessé, et les autres de tous côtés qu'il connaissaient.

Plusieurs versions ont été faites sur cette sanglante affaire, que les uns appellent une rixe, et d'autres et que les autres qualifient d'assassinat. Nous ne voulons accuser personne avant que la justice ait fait son devoir, mais nous espérons que cette hâtera, et que le coupable, s'il en existe un, ne restera pas impuni.

New-Haven.—Les whigs de New-Haven, Etat de Connecticut, ont triomphé dans les dernières élections municipales. Ils ont eu leur candidat au poste de maire et tous les membres du Conseil de ville.

Le *Washington Republic* nous apprend que la Société Géographique de Paris a envoyé un diplôme au colonel Albert, chef des ingénieurs topographes aux Etats-Unis. C'est un hommage qui honore également la Société Géographique et le colonel Albert.

*CHRONIQUE LOCALE.*

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Juge Lawrence. Séance à trois heures. Les affaires du Tribunal de Commerce vs Hugh, Reyle et M. Carter et al. Le procès de Richelieu Jones, qui a pour objet de faire déclarer nulle la vente depuis 1841 et les hypothèques d'une inondation semblable qui y a sept ans. C'est à peine si l'extrême fertilité des levées, et les caves sont pleines d'eau. Water-Street est non, a disparu sous le fleuve. Au bout de 6 mois, le niveau du fleuve a monté de quinze pouces et la crue allait d'abord en heure. Toutes les rivières du Missouri et les Etats-Unis débordent et donnent aux prairies l'aspect de vastes marécages.

Des milliers de bêtes dont est parsemé le territoire sont emportées par le courant.

Le Missouri dépasse de cinq pieds ses plus hautes eaux de 1844, et le mouvement ascensionnel est encore loin d'être terminé. Il y a six et huit pieds d'eau sur les terres.

Le Mississipi a presque entièrement noyé les îles; plusieurs maisons ont été emportées.

A partir d'Alton on ne rencontre plus que des cadavres d'animaux. A Keokuck il y a deux et trois pieds d'eau sur les terres. De grands moulins ont disparu. Le danger a été si grand, que le *Kate Kearney*, a du renoncer à descendre le Mississipi. Kenburg, dans l'Illinois, a mieux traité et les habitants contraints de se réfugier au premier étage des maisons. Les terrains bas de Keokuck, de quatre à huit pieds d'eau. Un quartier a été emporté.

Les terres basses sont tombées à Dubuque, la moitié a grossir encore dans les rivières. Les sinistres sont trop nombreux pour les détailler en détail. Saint-Louis, Davenport, Churchville, Tulip, Fort-Des-Moines ou petit pied, Cedar-Rapids, Iowa, Muscatine, Burlington et Keokuck, Quincy, Hannibal, Louisiana, Alton et Saint-Louis.

Il est encore avec dans le Haut Mississipi, bientôt ici. Le fleuve monte, et nous devons nous attendre à une plus grande hauteur, et plus grande violence. Que les plantes qui les environnent et les consolident: si elles ne sont pas premier choc du courant, seront probablement pas après, car les crues de longue durée.

"Tout le pays kabyle que doit parcourir la division aux ordres du général Saint-Arnaud était dans une grande agitation. Des conférences avaient eu lieu entre les chefs des tribus insoumises, et l'on avait fait de disputer le passage aux Chrétiens. La petite ville de Collo a même été entraînée, par une circonstance imprévue, dans les mêmes manifestations.

"Le 25 avril, le commandant supérieur de Philippeville, étant venu avec une escorte de cavaliers arabes inspecter les travaux de la route muletière qu'exécutent les Kabyles eux-mêmes, crut pouvoir pousser jusqu'à Collo. Pendant que cet officier supérieur est en conférence avec le caïd, un rassemblement composé d'hommes des Beni-Isack, de malveillans de la ville et d'étrangers appartenant aux tribus voisines, se forme sur la route, sépare le commandant du gros de son escorte, qu'il a laissé à la garde d'un défilé, et, après de vains efforts pour s'ouvrir un passage, l'oblige à se jeter dans une taïaque avec quatre officiers ou spahis qui l'ont accompagné. Ayant pris terre à quelque distance et ayant rejoint son escorte, le commandant supérieur a pu regagner Philippeville sans autre perte que celle de cinq chevaux abandonnés au moment de l'embarquement.

"Après cette levée de boucliers, le caïd a été impuissant à contenir la portion hostile des habitans. Nos partisans ont dû se cacher ou se taire. Plusieurs navires en relâche dans la baie ont été contraints de quitter le mouillage sous une vive fusillade, qui toutefois, d'après nos informations, n'a blessé personne. Des prises d'armes ont eu lieu de même autour de Djijelli, et des coups de fusil ont été tirés sur les postes avancés de la place.

"On ne saurait s'étonner que dans ce moment d'effervescence le parti fanatique laisse grandir tout et multiplie les manifestations, ni même que des gens beaucoup plus calmes crient autant et plus fort que les plus zélés. Tout cet enthousiasme ne saurait changer la nature de la résistance que les populations du Sahel sont capables d'opposer à nos troupes. Cette résistance a été mesurée à son maximum pendant les expéditions de 1843, de 1847 et de 1849. Celle de 1851, entreprise avec des moyens très supérieurs et avec le bénéfice de l'influence acquise par de premiers succès, achèvera certainement ce que les autres ont commencé.

"On écrit de Bougie que des préparatifs, secrets encore, se font dans les tribus soumises depuis l'an dernier seulement par la colonne aux ordres de feu le général de Barral et de Mirandol, colonel de Lourmel. Le taux shéïd Ben-Bagheli aurait tourné ses efforts de ce côté, et serait écouté par les hommes ardens qui supportent impatiemment notre récente domination. Rien n'est plus probable, en effet, que le succès de ces tentatives; mais nous avons tout lieu d'espérer que les premiers coups portés par M. le général de Saint-Arnaud et l'approche d'une colonne suffisamment forte arrivant de Sétif, sous les ordres de M. le général Camou, les ont promptement tout rentrer dans l'ordre."

"Le gouverneur général par intérim s'embarquera le 13 de ce mois, au matin, sur le *Titon*, pour Bougie et Djijelli, où il rencontrera le 15 ou le 16 M. le général de Saint-Arnaud, et avisera aux mesures que les circonstances rendront opportunes."

## COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI SOIR, 11 JUIN.

Les nouvelles favorables reçues par le Pacific et par l'América n'ont pas fait changer le marché du coton. Il s'est vendu aujourd'hui 3500 balles à 7 7/8 et 8 cts pour le middling.

Sucre—Et article est très ferme et a une tendance à la hausse. Le stock est presque tout de second ordre, il s'est vendu environ 150 boucauts à 5¾ et 6 cts pour le fair @ fully fair. La melasse est languissante, il ne s'est pas fait de transactions.

Farine—Environ 3,500 barils de farine ont été vendus: $3 35 et $3 65 pour Pulho et $3 80 @ $4 pour le St-Louis. Il n'est vendu 6,000 sacs de maïs de 41 @ 52 cts le boisseau.

Provisions—Il n'y a pas eu de changement sur ce marché. Le mess porc se détaille à $14 62½ et 14 pour cent. La demande du lard est modérée à 6¾ et 6¾ pour le côte et 6¾ @ 6¾ pour les épaules.

Whiskey—Et article est languissant et vaut le rectifié, 18¾ cts le gallon.

Change—Et marché est le même. Nous quotons Sterling, 109¼ @ 111—Paris, 5f 15 @ 5f 05—Traites sur New-York à 60 jours, ¾ @ ¼ pour cent d'escompte—Chèques, ¾ @ 1 pour cent de prime.

Fret—Et marché n'a pas changé—Coton pour Liverpool, 3/4d.

## LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS—

Steamship A Fassier, Denslow, pour Galveston et Matagorda Bay.
Steamships Globe, Thompson, pr Brazos.
Navette, Lemay, Tabary, pr le Havre.
Barque Clara C Reid, King, pr Londres.
Brigs Forest Rose, Crook, pr Boston.
Leander, Devry, pr Liverpool.
Brick Tartar, Bonker, pr Charleston.
Schs Miss Maria Verdon, pr Bordeaux.
Goodette Jane Elizabeth, Simons, pr Belize.

—ARRIVÉS HIER.—

Navire Pharsalia, Irver, de Boston.
Oneida, Gould, de New-York.
Jacques, Whiting, de Bos on.
Rockaway, Hall, de Boston.
Adeline Metcalf, Scott de New-York.
Barque Galatea, Jordan, de New York.
Goodette Baudier Marie, Pennacole.

☞ Pour les steamboats voir notre partie anglaise.


AVIS—Les propriétaires et agents des nouveaux bateaux à vapeur *Jules Sec* prennent de plus à faire bientôt représentatif, comptent entre les rues Tremé et Bienvenue, le Bayou et les limites incorporées de la Ville. Nous prendrons le Bayou Bienvenue à 2 heures P. M. afin de s'assurer du montant de l'avancement de leurs propriétés, pour l'année 1851, et corriger les erreurs qui peuvent s'y trouver.

Bureau, 197, rue Conti, entre Remparts et Basin.
V. DEJOUX, Agent.

CHANGEMENT DE DOMICILE—Wm Waxmaw & Co., 79 & 81, ci-devant 76, Magnolia Row, New York, en face de l'ancien magasin, continuent à fabriquer toutes les articles de toilette d'hommes, tels que chemises de peau, épaisses et légères en laine, angola, de daim, merinos, cotton, &c. tout American qu'étranger.

Gros en satin, soie, bombazine, &c., de tous genres, nous, gants, écharpes de fantaisie en soie de couleur et noire.

Cravates de fantaisie soie et satin, madras anglais, suisse, italien, prince Albert, satin indien cotton.

Mouchoirs fil, coton, &c., bretelles dernier genre, fines, gants anglais, &c., gants en peau, soie, fil, &c., des meilleures importations. Bas en fil et en gaiers, bonnetterie en merinos, laine, soie, fil et cotton, robes de chambre en velours, cachemire, tricots, anglais et autres, de toutes qualités pour dames et messieurs.

Centimes de Russie pour monter à cheval. Nous appelons plus particulièrement l'attention du public sur nos assortimens de caleçons, chemises de peau et bonneterie.

WM WAKEMAN & CO., 79 & 81,
26mai—6août Maiden Lane (New York)

Domestique de grande valeur.

LE maître LAWRENCE, bien connu comme vendeur de marchandises sèches, sera vendu à l'amiable d'ici à quinze jours, pour cause des intérêts communs. S'adresser à B TIBLIER, encognure Dumaine et Conde

*A VENDRE.*

UN moreau de terre situé à Gentilly, à deux milles de la ville, mesurant un arpent de front sur 40 de profondeur, terre haute. Ce dit moreau de terre est adjacent à la propriété de M. Cordiere, sur l'habitation Fortin. S'adresser à Bonneval et Benit, 10 juin.

Propriété à vendre ou à louer.

UNE jolie résidence avec verger et vignes, située sur les Champs Elysées entre St Ayde et Prosper, cote gauche. La maison se compose de quatre appartemens avec cuisine haute; le tout en bon état.

S'adresser sur les lieux ou rue Conde No 134.
12 juin—5

*J. Menard,*
181, VIEILLE LEVEE, ENTRE HOPITAL ET QUARTIER.

VIENT de recevoir 15 sacs pois à vaches,—à un grand assortiment de graines pour la saison, telles que: choux gros cabuque, bonneuil, gros york, drumhead, cœur de bœuf très gros, vaugirard, milan des vertus, gros milan, milan hâtif, hollande pied court, St Denis, choux navets ou raves, choux navet Routaugabaise et jaune, choux cavelier, mille têtes noelleux, radis, chicorée, scarolle, carottes, betteraves, navets, persil, céleri plein blanc, concombres long vert, ajauch nain, gromonds, melons d'eau, cresson, roquette.

Toutes ces graines sont bonnes et de premier choix, à vendre à des prix très modérés. 13 juin

EN débarquement du navire Ontario, venant de Bordeaux:
8 barriques vin rouge St Julien Médoc.
42 do do St Seurin de Cadourne.
36 do do St-Estèphe Médoc.
40 do do St-Emilion Médoc.
300 caisses do St-Julien do.
152 do do St-Estèphe do.
125 do do St-Laurent do.
185 do do Margaux do.
1 demi pipe vieille eau de vie.
5 quarts et 5 huitièmes pipes eau de vie, Mre Castillon Jr, 1825, et à vendre par
A CARRIERE,
25 Vieille Levée

A VENDRE un grand lot de cigares au drawback, consistant en:
240 ¼ boîtes El Aguila; 900 ¼ do Punctualidad; 200 ¼ do Diaun; 900 ¼ do Norma; 450 1/5 do Bayudera; 350 1/5 do Marina; 100 ¼ do Cubana; 300 do Londres India; 100 ¼ do El Ojo de Oro; 130 1/10 do Constancia. Echantillons en magasin de
DUNTZE & IKEN,
12 juin—15f Enc. Royale et Conti.

VIN BLANC—Reçu par le navire Ontario, de Bordeaux,
35¾ barriques vin blanc; 12 caisses sur de fraises; 108 ½ boîtes truffes; 400 ¼ et ¼ do pâtés truffés; 130 ½ boîtes tout doux; 800 ½ sardines à l'huile; 700 ½ de champignons.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
12 juin Enc. Royale et Conti.

TRAITE sur la Havane, à vue, pour n'importe
LABORDE & XIQUES, No 3, rue Front,
24 mai entre celles Canal et Crossman

SUPERHAVANE—500 boîtes sucre blanc, lume et brun, en débarquement du brick P Soulié et à vendre par
S DE VISSER & CO,
26, Vieille Levée

CAFE—100 sacs café prime vert en débarquement du brick Imbelle, à vendre par
S DE VISSER & CO,
26, Vieille Levée
3 juin

SUCRE—100 boîtes sucre jaune, en débarquement du brick Fancy et du brick P Soulié
S DE VISSER & CO,
26, Vieille Levée
3 juin

HOTEL DE PROCTORVILLE.
*A l'extrémité du Rail Road du Golfe du Mexique.*

Le public est respectueusement informé que le soussigné a ouvert un HOTEL au Lac à l'extrémité du Rail Road du Golfe du Mexique, et qu'il est prêt à recevoir les voyageurs, qui trouveront constamment une table bien assortie, principalement en poissons. Le propriétaire ayant pris des arrangemens avec des pêcheurs pour avoir constamment du poisson et des huîtres. Vins et liqueurs des meilleures qualités, ainsi que des appartemens pour les familles. Le tout à des prix modérés.
9 juin—3m B. MESTRE

P. & E. REILLY & Co.,
*Encognure Royale et Canal.*

AYANT d'importantes réparations et additions à faire le mois prochain, à leur magasin, ont l'honneur de donner avis aux dames qu'elle vendront pendant le MOIS DE JUIN toutes leurs marchandises de saison à des prix beaucoup plus réduits que cette d'aucune maison de cette ville.

L'assortiment en tous genres est complet et vient d'être augmenté par un joli choix de marchandises fraîches reçues par le Leonidas et le Cherokee. C'est donc une excellente occasion pour les acheteurs qui obtiendront au moins 20 pour cent de rabais sur les prix les plus bas. 9 juin

GRANDE REDUCTION DE PRIX.

3 BALLES Jaconats français, presque nouveaux.
2 balles organdis, dito dito, 25c de 30 à 50c
2 caisses des Indes unis et milleraies, 36c
1 do do bon teint 12 1/2
3 do jaconats de garantie, 10c
Barèges unis de toutes nuances,
do riches et nouveaux, de 25c à $1 00
Rideaux dentelle broder, de $5 00 à $20 la paire
" Mousseline do $2 50 à 15 la paire
Mousseline brochée pour moustiquaires, par 30 yardes.
Robinet rose, bleu et blanc,
Linon do do do
300 pièces toile d'Irlande, pur fil, à 5 50.
Serviettes et nappes damassées,
Toile à draps 12/4, depuis 40c
Brin fil blanc, qualité extra.
DEFIT.
Jaconats deuil et demi deuil, mousseline et organdis &c.
Grenadine et Hernani noirs, Alepine, Alpacca, Etamine &c
A vendre à 20 pour cent de rabais réel sur les prix les plus bas de la place, par
P E REILLY & Co.
9 juin Encognure Royale et Canal

EN débarquement du navire Ontario, de Bordeaux,
44 barriques vin rouge, bon ordinaire,
20 ½ barriques vin blanc,
20 ½ do vin rouge.
A vendre par PAUL LACROIX,
9 juin—4 13 rue Toulouse.

EN débarquement du navire Ontario, venant de Bordeaux:
12 quarts Pipes Cognac, Hy Sutton 1811.
14 do do fine champagne.
110 barriques vin rouge ordinaire.
50 do do carte blanche.
30 barriques do do.
5 ballot bouchons portelin en sacs de 1000 et 500.
25 caisses oranges Dantes, enjutes de 5 et 6 1/2 livres.
A vendre par B TALAMON,
Rue Royale
9 juin 12 rue Royale

*C. Godin,*
Libraire Relieur et Papetier,
Rue de Chartres, 153.

REÇU par les navires Crescent et Leonidas—
Pierre Dupont—Chants et Poésies,
Plaisirs à Paris,
Vicomte de Bragelonne ritoire
Jeries et Paturel do
Dupont de Bel Air do
Do du visage et de la peau;
Do des cheveux et de la dentelle,
Do des dents,
Tir-or de la Beauté;
Histoire des Parfums et des Fleurs,
Parfumerie Moderne,
Abonnemens aux publications parisiennes;
Atelier de reliures 5jn

AU MAGASIN VERT,
*Encognure Chartres et Conti.*

Les soussignés offrent aux prix les plus modestes, le nouvel assortiment d'articles de printemps d'hiver, qu'ils viennent de recevoir par les derniers navires du Havre et de New-York.

Cet assortiment se compose de pardessus assortis, habits, pantalons, gilets, habits et complets, bottes, souliers, chapeaux, chemises, cravates,